

Yonne ➤ Actualités

RENCONTRE ■ Isabelle Alonso est venue échanger avec les élèves de Jacques-Amyot, son ancien lycée, hier

Entre leçon d'Histoire et one-woman-show

L'exil, la guerre, la dictature, la valeur de la démocratie : avec verve et humour, Isabelle Alonso est venue faire œuvre de mémoire, hier, à Jac'Am.

Christophe Pacalet
christophe.pacalet@centrefrance.com

« **J'**ai baigné dans la guerre comme un prunier dans l'eau de vie, confie Isabelle Alonso, qui a le sens de la formule. Pour mes parents, c'était un répère permanent... Du coup, très petite, j'ai porté en moi l'idée que j'écrirais cette histoire, sans savoir comment ».

« L'Espagne dans l'obscurité jusqu'en 1975 »

Hier matin, au lendemain de son passage à la librairie Obliques et à l'abbaye Saint-Germain (*notre édition d'hier*), l'auteure de *Le mourrai une autre fois* est venue échanger avec quelque 80 lycéens de Jacques-Amyot, où elle a fait ses études.



vivre sans connaître l'histoire de son pays. Ou alors mal », poursuit Isabelle Alonso, invitant les lycéens à mesurer à quel point la démocratie est précieuse : « La démocratie, c'est le débat, le fouillis... Mais c'est bien comme ça. Churchill disait : « La démocratie, c'est quand on sonne chez vous à 6 heures et que vous savez que c'est le laitier. » Parce que dans une dictature, c'est plutôt la police ! »

CONFIDENCES

Accompagnée d'Ivan Larroy, autre ancien de Jac'Am et cheville ouvrière de l'association MHRE (Mémoire, Histoire des Républicains espagnols), Isabelle Alonso a retrouvé Jacques-Amyot avec beaucoup de plaisir. Même si « je ne reconnaissais rien, à part la cour d'honneur où on faisait les photos de classe », a-t-elle confié aux lycéens. « Un peu plus tôt, en compagnie du professeur Michel Sieper, elle confessait avoir « beaucoup fréquenté les salles de colle. J'étais une bonne élève, mais dissipée ». Pourtant, on ne peut pas

FRANQUISME. « Garcia Lorca, un génie, a été tué parce qu'il était poète et homosexuel. C'était ça le franquisme ». PHOTO J. FULLERINGER

comédienne. « Aujourd'hui encore, avec la loi d'amnistie votée après la mort de Franco, cette période reste largement méconnue des Espagnols. Pourtant, on ne peut pas

res », dixit le professeur d'histoire Frédéric Gand. Et cette interminable dictature franquiste qui « fit sombrer l'Espagne dans l'obscurité le plus totale jusqu'en 1975 », résume la

Entre leçon d'Histoire et qui le conduisit jusqu'à Auxerre en 1951 et celui de tant d'autres Républicains espagnols. Cette guerre d'Espagne « oubliée de son père. Son engagement de jeunesse, son exil